



**POI PARTI OUVRIER
INDÉPENDANT**

Pour le socialisme, la République et la démocratie
Membre de l'Entente internationale des travailleurs et des peuples

CONFÉRENCE EUROPÉENNE D'URGENCE – 9 AVRIL 2022

A bas la guerre ! Ni Russie de Poutine, ni Otan ! Pas d'union sacrée avec les gouvernements fauteurs de guerre !

Le Nouveau Courant Gauche (Nar) et le Parti ouvrier indépendant (POI) étions engagés, en Grèce et en France, depuis plusieurs mois, dans la bataille pour établir un lien entre travailleurs et militants confrontés dans toute l'Europe à une offensive sans précédent contre tous les acquis de la classe ouvrière, lorsque, le 24 février, la guerre a éclaté.

Nous nous adressons à tous les militants, groupes et organisations :

- **qui refusent d'être entraînés dans la guerre enclenchée par la Russie, les Etats-Unis et l'Otan, guerre dont les peuples ne veulent pas ;**
- **qui refusent l'union sacrée réclamée par des gouvernements engagés dans la liquidation de toutes les conquêtes sociales.**

Depuis l'invasion militaire de l'Ukraine, le 24 février, beaucoup de villes sont bombardées par l'artillerie de Poutine. Plus de trois millions d'Ukrainiens, terrorisés par les bombardements et les combats meurtriers, fuient sur la route de l'exode. De leur côté, les gouvernements sous commandement de l'Otan (dont les gouvernements français et grec) envoient des dizaines de milliers de soldats aux frontières de la Russie et de l'Ukraine, des pays baltes à la Roumanie.

Les Etats-Unis, l'Union européenne et l'Otan ont en permanence appuyé l'oligarchie ukrainienne, responsable du pillage, de la décomposition du pays, condamnant le peuple ukrainien à la pauvreté, à l'émigration. Tandis que Poutine agitait le nationalisme grand-russe contre le peuple ukrainien, ils ont soutenu les gouvernements procapitalistes d'Ukraine, gouvernements qui ont légitimé la période de l'occupation nazie. Cela, bien évidemment, ne justifie en aucun cas l'invocation par le gouvernement russe de la « dénazification » de l'Ukraine, qui est clairement un prétexte pour satisfaire ses intérêts géopolitiques et économiques.

La décision du gouvernement US de Biden d'ordonner, le 8 mars, l'arrêt de toute importation de gaz et de pétrole russes révèle la cause profonde de cette escalade barbare. Les trusts et les oligarques s'affrontent brutalement pour le partage d'un marché mondial saturé.

Le gouvernement américain et son bras armé, l'Otan, attachent tous les gouvernements de l'UE à

leur char. Même si les plus puissants d'entre eux, l'Allemagne et la France, ont en même temps leurs propres intérêts particuliers en Russie, c'est *America First*. Sous cette pression, les états-majors des monopoles impérialistes sont engagés dans un bouleversement, coordonné par les institutions européennes, qui menace de destruction l'appareil productif des pays européens et de toutes les relations sociales fondées sur la reconnaissance des conquêtes politiques et sociales de la classe ouvrière.

Ce bouleversement condamne au chômage, à la misère et à la guerre des millions de travailleurs et leurs familles.

Les gouvernements sont sommés d'augmenter les budgets d'armement à un rythme que l'Europe n'avait pas connu depuis la Seconde Guerre mondiale. Déjà, le gouvernement Scholz a décidé une augmentation inédite depuis 1945 du budget militaire allemand en le portant à 100 milliards d'euros et de l'envoi d'armes et de soldats dans les pays limitrophes au conflit.

Lors du sommet européen, convoqué à Versailles les 10 et 11 mars par Macron, les chefs de gouvernement se sont mis d'accord. Les 27 membres de l'UE ont respectivement décidé d'une hausse de leur budget militaire, qui pour les 5 à 7 prochaines années, s'élèvera à un total de 2 000 milliards d'euros.

La guerre en Ukraine marque l'entrée dans une nouvelle période où les rivalités entre capitalistes déboucheront de plus en plus sur le recours aux armes. L'intensification de ces rivalités menace la survie même de l'humanité.

Les allégations des Etats-Unis et des Etats membres de l'Union européenne contre la Russie sont d'une hypocrisie totale : ce sont ces forces qui ont contribué à la désintégration de la Yougoslavie en noyant les Balkans dans le sang ; ce sont elles qui ont envahi l'Irak et tant d'autres pays... Aujourd'hui, l'augmentation exponentielle des dépenses militaires à l'échelle de toute l'Union européenne, qui l'engage dans la stratégie agressive des Etats-Unis et de l'Otan et dans la préparation générale de la guerre, fait partie des plans de l'impérialisme. Cette fuite en avant est lourde de dangers. En Grèce, par exemple, la transformation d'Alexandroupolis en plaque tournante de l'offensive de l'Otan vers le nord, l'exploitation de la base stratégique de Souda, l'implication militaire de plus en plus intense de l'Etat grec dans toutes sortes de conflits, alimentent de nouveaux troubles, sans parler des conséquences économiques qui sont supportées par la population.

Les peuples ne veulent pas la guerre.

Ni le peuple russe, ni le peuple ukrainien ne veulent la guerre.

En Russie, malgré la répression et des dizaines de milliers d'arrestations, la population, les jeunes, les mères de famille manifestent avec un incroyable courage, contre la guerre, pour le retour des soldats à la maison.

Des manifestations contre la guerre ont lieu en Italie, en Espagne, en Grèce, en France. En Allemagne, des manifestations de masse réclament la paix pendant que le gouvernement Scholz réarme le pays. Dans de nombreux pays (Espagne, Grèce, notamment), des manifestations ont lieu contre les bases de l'Otan en Europe.

Les gouvernements au service du capital exigent l'union sacrée au nom de la guerre. C'est le patronat en Espagne qui a déclaré : « *La réalité, c'est que nous sommes en guerre. C'est un moment très important pour contenir les salaires.* » Ou bien la Première ministre suédoise qui a expliqué, lors du sommet européen à Versailles : « *Je voudrais bien investir l'argent des contribuables dans les écoles et pour les retraites, mais nous devons dépenser l'argent pour la défense.* »

Ils en appellent à l'union sacrée, alors que se prépare la liquidation de millions d'emplois. Ils demandent l'union sacrée, alors que la guerre et des sanctions contre la Russie entraînent spéculation et explosion du prix des matières premières et des biens de consommation.

Ils en appellent à l'union sacrée pour tenter de museler les salariés et leurs organisations, alors même que les mesures les plus brutales sont annoncées, contre les retraites, contre les droits sociaux, contre les services publics, contre tous les accords collectifs sur le contrat de travail.

Avec l'union sacrée, les gouvernements exigent des travailleurs qu'ils renoncent aux revendications et aux libertés. C'est ce qu'ils ont fait hier au nom de la pandémie, en utilisant une véritable

stratégie du choc, combinée à une campagne systématique de culpabilisation de la population, comme fer de lance d'une attaque en règle contre tous les acquis sociaux. C'est ce qu'ils voudraient faire avec la guerre dans des proportions considérablement plus élevées.



Nous disons : cette guerre n'est pas la nôtre, elle est menée pour les intérêts des trusts et des multinationales. Les peuples n'ont rien à attendre, rien à gagner de la concurrence impérialiste, des gouvernements fauteurs de guerre, d'où qu'ils soient.

Malgré la propagande et les pressions de toutes sortes, nous combattons face aux gouvernements et aux capitalistes, pour que l'indépendance de nos organisations ouvrières l'emporte et qu'elles refusent de renoncer aux revendications pour la défense de toutes les conquêtes sociales et des libertés, se battant pour un avenir meilleur dans une autre société.

Il nous faut contribuer, dans chaque pays du Vieux Continent, à aider les travailleurs à rejeter l'union sacrée, à se regrouper sur le terrain de classe pour vaincre les plans de prétendue « réorganisation » de la production et des relations sociales. C'est là le seul moyen d'enrayer le mécanisme de la guerre. Ce n'est que par la lutte constante contre « l'ennemi dans notre propre pays », contre le capital et les gouvernements à son service que les travailleurs peuvent stopper l'engrenage infernal et gagner la paix.

Alors que la guerre et ses horreurs sont à nouveau au cœur de l'Europe, il est urgent de se rencontrer et de discuter pour des combats communs contre les gouvernements fauteurs de guerre et porteurs des plus terribles destructions sociales.

C'est pourquoi nous appelons les militants, les groupes, les organisations à une conférence d'urgence contre la guerre.

- **A bas la guerre !**
- **Arrêts des bombardements !**
- **Retrait d'Ukraine des troupes de Poutine !**
- **Arrêt immédiat de l'escalade militaire de l'OTAN-Etats-Unis-UE !**
- **Non aux programmes d'armement !**
- **Ni Russie de Poutine, ni OTAN !**
- **A bas les gouvernements fauteurs de guerre !**



ΕΚΤΑΚΤΗ ΕΥΡΩΠΑΪΚΗ ΣΥΝΔΙΑΣΚΕΨΗ – 9 ΑΠΡΙΛΙΟΥ 2022

Κάτω ο πόλεμος! Ούτε Ρωσία του Πούτιν, ούτε ΝΑΤΟ! Καμιά ιερά συμμαχία με τις κυβερνήσεις που κάνουν πόλεμο!

Το Νέο Αριστερό Ρεύμα για την Κομμουνιστική Απελευθέρωση (NAP) και το Ανεξάρτητο Εργατικό Κόμμα (POI), στην Ελλάδα και τη Γαλλία, είχαμε εδώ και αρκετούς μήνες στρατευτεί στη μάχη για τη δημιουργία μιας δικτύωσης μεταξύ εργαζομένων και αγωνιστών που βρίσκονται αντιμέτωποι σε ολόκληρη την Ευρώπη με μια άνευ προηγουμένου επίθεση ενάντια στο σύνολο των κατακτήσεων της εργατικής τάξης, όταν, στις 24 Φεβρουαρίου, ξέσπασε ο πόλεμος.

Απευθυνόμαστε σε όλους τους αγωνιστές, τις πολιτικές ομάδες και τις οργανώσεις:

- που αρνούνται να παρασυρθούν στον πόλεμο που ξεκίνησαν η Ρωσία, οι ΗΠΑ και το ΝΑΤΟ, έναν πόλεμο που οι λαοί δεν θέλουν.
- που αρνούνται την ιερά συμμαχία που απαιτούν οι κυβερνήσεις, που στρατεύτηκαν υπέρ της κατάργησης όλων των κοινωνικών κατακτήσεων.

Μετά τη στρατιωτική εισβολή στην Ουκρανία στις 24 Φεβρουαρίου, οι περισσότερες πόλεις βομβαρδίστηκαν από το πυροβολικό του Πούτιν. Πάνω από 3 εκατομμύρια Ουκρανοί, τρομοκρατημένοι από τους βομβαρδισμούς και τις φονικές μάχες, παίρνουν τον δρόμο της προσφυγιάς. Από την πλευρά τους, οι κυβερνήσεις υπό τις εντολές του ΝΑΤΟ (της γαλλικής και της ελληνικής κυβέρνησης συμπεριλαμβανομένων) στέλνουν δεκάδες χιλιάδες στρατιώτες στα σύνορα της Ρωσίας και της Ουκρανίας, από τις χώρες της Βαλτικής ως τη Ρουμανία.

Οι ΗΠΑ, η ΕΕ, και το ΝΑΤΟ υποστηρίζουν διαρκώς την ουκρανική ολιγαρχία που είναι υπεύθυνη για τη λεηλασία, την αποσάθρωση της χώρας, καταδικάζοντας τον ουκρανικό λαό στη φτώχεια, στη μετανάστευση. Ενώ ο Πούτιν κράδαινε τον μεγάλο ρωσικό εθνικισμό εναντίον του ουκρανικού λαού, εκείνοι στήριζαν τις φιλοκαπιταλιστικές κυβερνήσεις της Ουκρανίας, κυβερνήσεις που νομιμοποίησαν την περίοδο της ναζιστικής κατοχής. Αυτό, φυσικά, σε καμία περίπτωση δεν δικαιολογεί την επίκληση της ρωσικής κυβέρνησης για «αποναζιστικοποίηση» της Ουκρανίας, κάτι που αποτελεί ξεκάθαρα πρόσχημα για την ικανοποίηση των γεωπολιτικών και οικονομικών συμφερόντων της.

Η απόφαση της κυβέρνησης Μπάιντεν των ΗΠΑ να διατάξει στις 8 Μαρτίου την απαγόρευση όλων των εισαγωγών ρωσικού φυσικού αερίου και πετρελαίου αποκαλύπτει τα βαθιά αίτια αυτής της βάρβαρης κλιμάκωσης. Τα τρασά και οι ολιγάρχες συγκρούονται βίαια για τη μοιρασιά μιας υπερκορεσμένης παγκόσμιας αγοράς.

Η αμερικανική κυβέρνηση και η στρατιωτική πτέρυγα του ΝΑΤΟ, δένουν στο άρμα τους όλες τις κυβερνήσεις της ΕΕ, ακόμα και αν οι πιο ισχυρές από αυτές, η Γερμανία και η

Γαλλία έχουν ταυτόχρονα και τα ιδιαίτερα δικά τους συμφέροντα ως προς την Ρωσία, «America First». Κάτω από αυτή την πίεση, τα επιτελεία των ιμπεριαλιστικών μονοπωλίων οδηγούν σε μια αναταραχή που συντονίζεται από τα ευρωπαϊκά θεσμικά όργανα, η οποία απειλεί να καταστρέψει το παραγωγικό πλαίσιο των ευρωπαϊκών χωρών, καθώς και όλες τις κοινωνικές σχέσεις που βασίζονται στην αναγνώριση των πολιτικών και κοινωνικών κατακτήσεων της εργατικής τάξης.

Αυτή η αναταραχή καταδικάζει εκατομμύρια εργαζόμενους και τις οικογένειές τους στην ανεργία, τη δυστυχία και τον πόλεμο.

Οι κυβερνήσεις καλούνται να αυξήσουν τους προϋπολογισμούς για τους εξοπλισμούς με ρυθμούς που η Ευρώπη έχει να δει από τον Β' Παγκόσμιο Πόλεμο. Ήδη η κυβέρνηση Σολτς αποφάσισε μια, πρωτόγνωρη από το 1945 και μετά, αύξηση του γερμανικού στρατιωτικού προϋπολογισμού φτάνοντάς την στα 100 δισεκατομμύρια ευρώ, καθώς και την αποστολή όπλων και στρατιωτών στις χώρες που συνορεύουν με το πεδίο της σύγκρουσης. Ο πόλεμος στην Ουκρανία σηματοδοτεί την αρχή μιας νέας περιόδου κατά την οποία οι αντιπαλότητες μεταξύ καπιταλιστών θα οδηγούν όλο και περισσότερο στη χρήση των όπλων. Η επίταση αυτών των αντιπαλοτήτων απειλεί την ίδια την επιβίωση της ανθρωπότητας.

Στην ευρωπαϊκή σύνοδο κορυφής, που συγκλήθηκε στις Βερσαλλίες στις 10 και 11 Μαρτίου από τον Μακρόν, οι αρχηγοί των κυβερνήσεων συμφώνησαν. Τα 27 μέλη της Ευρωπαϊκής Ένωσης αποφάσισαν αντίστοιχα την αύξηση των στρατιωτικών δαπανών τους, που για τα επόμενα πέντε με επτά χρόνια θα ανέλθει συνολικά σε 2 τρισεκατομμύρια ευρώ.

Οι ισχυρισμοί των Ηνωμένων Πολιτειών και των κρατών μελών της Ευρωπαϊκής Ένωσης κατά της Ρωσίας είναι ε-ντελώς υποκριτικές: είναι εκείνες οι δυνάμεις που συνέ-βαλαν στη διάλυση της Γιουγκοσλαβίας πνίγοντας τα Βαλκάνια στο αίμα· είναι εκείνες που εισέβαλαν στο Ιράκ και σε τόσες άλλες χώρες... Σήμερα, η εκθετική αύξηση των στρατιωτικών δαπανών σε ολόκληρη την Ευρωπαϊκή Ένωση, η στράτευση της στην επιθετική στρατηγική των ΗΠΑ και του NATO, η γενική προετοιμασία για πόλεμο, είναι τα σχέδια του ιμπεριαλισμού. Αυτή η φυγή προς τα εμπρός ενέχει σοβαρούς κινδύνους. Στην Ελλάδα, για πα-ράδειγμα, η μετατροπή της Αλεξανδρούπολης σε κόμβο της επίθεσης του NATO προς το βορρά, η εκμετάλλευση της στρατηγικής βάσης της Σούδας, η ολοένα και πιο έ-ντονη στρατιωτική εμπλοκή του ελληνικού κράτους σε κάθε είδους συγκρούσεις, τροφοδοτούν νέες αναταρα-χές, για να μην αναφερθούμε στις οικονομικές συνέπειες που υφίσταται ο πληθυσμός.

Οι λαοί δεν θέλουν πόλεμο.

Ούτε ο ρωσικός λαός, ούτε ο ουκρανικός λαός θέλουν πόλεμο.

Στη Ρωσία, παρά την καταστολή και τις δεκάδες χιλιάδες συλλήψεις, ο πληθυσμός, οι νέοι, οι μητέρες διαδηλώ-νουν με απίστευτο θάρρος, κατά του πολέμου, για την ε-πιστροφή των στρατιωτών στα σπίτια τους. Διαδηλώσεις κατά του πολέμου πραγματοποιήθηκαν στην Ιταλία, την Ισπανία, την Ελλάδα, τη Γαλλία. Στη Γερμανία έχουμε μα-ζικές διαδηλώσεις που απαιτούν ειρήνη ενώ η κυβέρνηση Σολτς επανεξοπλίζει τη χώρα. Σε πολλές χώρες, όπως κυ-ρίως στην Ισπανία και την Ελλάδα, πραγματοποιούνται διαδηλώσεις κατά των βάσεων του NATO στην Ευρώπη. Οι κυβερνήσεις, στην υπηρεσία του κεφαλαίου, απαιτούν ιερά συμμαχία στο όνομα του πολέμου. Η εργοδοσία στην Ισπανία δήλωσε: "Η πραγματικότητα είναι ότι βρι-σκόμαστε σε πόλεμο. Αυτή είναι μια πολύ σημαντική στιγμή για την συγκράτηση των μισθών", ενώ η Σουηδή πρωθυπουργός εξήγησε στην Ευρωπαϊκή Σύνοδο Κορυ-φής στις Βερσαλλίες: "Θα ήθελα να επενδύσω τα χρή-ματα των φορολογουμένων σε σχολεία και συντάξεις, αλλά πρέπει να δαπανήσουμε τα χρήματα για την ά-μυνα".

Καλούν σε ιερά συμμαχία ενώ ετοιμάζουν την κατάρ-ρηση εκατομμυρίων θέσεων εργασίας. Ζητούν ιερά συμ-μαχία ενώ ο πόλεμος και οι κυρώσεις κατά της Ρωσίας ο-δηγούν σε κερδοσκοπία και έκρηξη των τιμών των πρώ-των υλών και των καταναλωτικών αγαθών.

Καλούν σε ιερά συμμαχία επιχειρώντας να φιμώσουν τους εργαζόμενους και τις οργανώσεις τους, τη στιγμή

- **Κάτω ο πόλεμος!**
- **Να σταματήσουν οι βομβαρδισμοί!**
- **Να αποσυρθούν τα στρατεύματα του Πούτιν από την Ουκρανία!**
- **Να σταματήσει άμεσα η στρατιωτική κλιμάκωση των NATO-ΗΠΑ-ΕΕ!**
- **Όχι στα εξοπλιστικά προγράμματα!**
- **Ούτε Ρωσία του Πούτιν, ούτε NATO!**
- **Κάτω οι πολεμοκάπηλες κυβερνήσεις!**

που ανακοινώνουν τα πιο σκληρά μέτρα κατά των συντά-ξεων, κατά των κοινωνικών δικαιωμάτων, κατά του δημό-σιου τομέα, κατά όλων των συλλογικών συμβάσεων ερ-γασίας.

Με την ιερά συμμαχία, οι κυβερνήσεις απαιτούν από τους εργαζόμενους να απεμπολήσουν διεκδικήσεις και ε-λευθερίες. Αυτό έκαναν χθες στο όνομα της πανδημίας, χρησιμοποιώντας μια πραγματική στρατηγική σοκ, σε συνδυασμό με μια συστηματική εκστρατεία ενοχοποίη-σης του πληθυσμού, ως αιχμή του δόρατος μιας κανονι-κής επίθεσης ενάντια σε όλα τα κοινωνικά κεκτημένα. Αυτό θα ήθελαν να κάνουν με τον πόλεμο σε σημαντικά υψηλότερο βαθμό.

Εμείς λέμε: Αυτός ο πόλεμος δεν είναι δικός μας, διεξά-γεται για τα συμφέροντα των τραπεζ και των πολυεθνι-κών. Οι λαοί δεν έχουν τίποτα να περιμένουν, τίποτα να κερδίσουν από τον ιμπεριαλιστικό ανταγωνισμό, από τις κυβερνήσεις που κάνουν πόλεμο, από όπου κι αν εί-ναι.

Παρά την προπαγάνδα και τις παντός είδους πιέσεις, α-γωνιζόμαστε ενάντια στις κυβερνήσεις και τους καπιταλι-στές, για να υπερισχύσει η ανεξαρτησία των εργατικών οργανώσεων μας ώστε να αρνηθούν να απεμπολήσουν τις διεκδικήσεις για την προάσπιση όλων των κοινωνικών κατακτήσεων και ελευθεριών, παλεύοντας για ένα καλύ-τερο αύριο σε μια άλλη κοινωνία.

Πρέπει να συμβάλουμε, σε κάθε χώρα της γηραιάς ηπεί-ρου, να βοηθήσουμε τους εργαζόμενους να απορρίψουν την ιερά συμμαχία, να ανασυνταχθούμε στο ταξικό πεδίο για να κατατροπώσουμε τα σχέδια για την υποτιθέμενη "αναδιοργάνωση" της παραγωγής και των κοινωνικών σχέσεων. Αυτός είναι ο μόνος τρόπος να σταματήσουμε τον μηχανισμό του πολέμου. Μόνο μέσω του διαρκούς α-γώνα κατά του «εχθρού στη δική μας χώρα», κατά του κε-φαλαίου και των κυβερνήσεων που είναι στην υπηρεσία του μπορούν οι εργαζόμενοι να σταματήσουν τον κατα-χθόνιο μηχανισμό και να κερδίσουν την ειρήνη.

Καθώς ο πόλεμος και οι φρικαλεότητες του βρίσκονται για άλλη μια φορά στην καρδιά της Ευρώπης, είναι επεί-γον να συναντηθούμε και να συζητήσουμε για κοινούς α-γώνες κατά των κυβερνήσεων που προκαλούν πολέμους και είναι φορείς της πιο τρομερής κοινωνικής καταστρο-φής.

Γι' αυτό καλούμε αγωνιστές, ομάδες, οργανώσεις σε μια έκτακτη συνδιάσκεψη κατά του πολέμου.



**POI PARTI OUVRIER
INDÉPENDANT**
Pour le socialisme, la République et la démocratie
Membre de l'Entente internationale des travailleurs et des peuples

Emergency European conference – 9 April 2022

Down with the war! Neither Putin's Russia nor NATO! No sacred union with war-mongering governments!

The New Left Current (NAR) and the Independent Workers' Party (POI) had been engaged, in Greece and in France, for several months in the battle to establish a link between workers and activists confronted throughout Europe with an unprecedented offensive against all the gains of the working class, when on 24 February war broke out.

We address all militants, groups and organisations

- who refuse to be dragged into the war started by Russia, the United States and NATO, a war that the peoples do not want.
- who refuse the sacred union demanded by governments engaged in the liquidation of all social conquests.

Since the military invasion of Ukraine on 24 February, many cities have been bombed by Putin's artillery. More than 3 million Ukrainians, terrorised by the deadly bombings and combat, are fleeing on the road to exodus. For their part, NATO-led governments (including the French and Greek governments) are sending tens of thousands of troops to the borders of Russia and Ukraine, from the Baltic states to Romania.

The United States, the European Union and NATO have permanently supported the Ukrainian oligarchy responsible for the plundering and decomposition of the country, condemning the Ukrainian people to poverty and emigration. While Putin was stirring up Great Russian nationalism against the Ukrainian people, they supported the pro-capitalist governments of Ukraine, governments that legitimised the period of the Nazi occupation. This, of course, in no way justifies the Russian government's invocation of the "denazification" of Ukraine, which is clearly a pretext to satisfy its geopolitical and economic interests.

The decision by the US government under Biden to order, on 8 March, a halt to all imports of Russian gas and oil reveals the underlying cause of this barbaric escalation. The trusts and oligarchs are brutally clashing over the partition of an oversaturated world market.

The US government and its armed wing NATO are tying all EU governments to their wagon. Even though the most powerful of them, Germany and France, have their own particular interests in Russia, it is "America

first". Under this pressure, the executives of the imperialist monopolies are engaged in an upheaval, coordinated by the European institutions, which threatens to destroy the productive apparatus of the European countries and all social relations based on the recognition of the political and social conquests of the working class.

This upheaval condemns millions of workers and their families to unemployment, destitution and war.

Governments are being asked to increase their arms budgets at a rate not seen in Europe since the Second World War. Already, the Scholz government has decided to increase the German military budget to 100 billion euros and to send arms and soldiers to countries bordering the conflict.

At the European summit, convened in Versailles on 10 and 11 March by Macron, the heads of government reached agreement. The 27 members of the European Union decided on an increase in their military budget, which for the next five to seven years will amount to a total of 2 trillion euros.

The war in Ukraine marks the beginning of a new period in which rivalries between capitalists will increasingly lead to the use of weapons. The intensification of these rivalries threatens the very survival of humanity.

The allegations made by the US and EU member states against Russia are totally hypocritical: it was these forces that contributed to the disintegration of Yugoslavia, drowning the Balkans in blood; it was

these forces that invaded Iraq and so many other countries... Today, the exponential increase in military spending on the scale of the whole European Union, which engages it in the aggressive strategy of the US and NATO and in the general preparation for war, is part of imperialism's plans. This headlong rush is fraught with danger. In Greece, for example, the transformation of Alexandroupolis into the hub of the NATO offensive towards the north, the exploitation of the strategic base of Souda and the increasingly intense military involvement of the Greek state in all kinds of conflicts are fuelling new troubles, not to mention the economic consequences that are being borne by the population.

**The peoples do not want war.
Neither the Russian nor the Ukrainian
people want war.**

In Russia, despite the repression and tens of thousands of arrests, the population, the young people, the mothers are demonstrating with incredible courage against the war, for the return of the soldiers to their homes.

Anti-war demonstrations have taken place in Italy, Spain, Greece and France. In Germany, mass demonstrations demanded peace while the Scholz government rearmed the country. In many countries, (notably Spain and Greece), demonstrations are taking place against the NATO bases in Europe.

The governments, in the service of capital, are demanding a sacred union in the name of war. It was business owners in Spain who said: *"The reality is that we are at war. It is a very important moment to contain wages"*; or the Swedish Prime Minister, who explained at the European Summit in Versailles: *"I would like to invest taxpayer money in schools and pensions, but we have to spend the money on defence."*

They call for sacred union as the liquidation of millions of jobs is being prepared. They call for sacred union while war and sanctions against Russia lead to speculation and an explosion in the price of raw materials and consumer goods.

They call for sacred union in an attempt to muzzle the workers and their organisations, while the most brutal measures are announced, against retirement pensions, against social rights, against public services, against all collective agreements concerning employment contracts.

With the sacred union, the governments demand that the workers give up their demands and freedoms. This is what they did yesterday in the name of the pandemic, using a veritable shock strategy,

combined with a systematic campaign to make the population feel guilty, as the spearhead of a full-scale attack on all social gains. This is what they would like to do with the war in considerably higher proportions.

W

e say: This war is not ours. It is being waged for the interests of the trusts and multinationals. The peoples have nothing to expect and nothing to gain from imperialist competition or from war-mongering governments, wherever they may be.

Despite the propaganda and pressures of all kinds, we are fighting against the governments and the capitalists, so that the independence of our labour organisations prevails and they refuse to give up the demands for the defence of all social conquests and freedoms, fighting for a better future in another society.

We must contribute, in every country of the old continent, to helping the workers to reject the sacred union, to come together on the terrain of class to defeat the plans for the so-called "reorganisation" of production and social relations. This is the only way to stop the mechanism of war. Only through the constant struggle against the "enemy in our own country", against capital and the governments that serve it, can the workers stop the infernal spiral and win peace.

At a time when war and its horrors are once again in the heart of Europe, there is an urgent need to meet and discuss common struggles against the governments, the perpetrators of war and the bringers of the most terrible social destruction.

This is why we call on activists, groups and organisations to hold an emergency conference against the war.

- **Down with the war!**
- **Stop the bombing!**
- **Withdraw Putin's troops from Ukraine!**
- **Stop the NATO-US-EU military escalation immediately!**
- **No to the arms programmes!**
- **Neither Putin's Russia, nor NATO!**
- **Down with war-mongering governments!**



**POI PARTI OUVRIER
INDÉPENDANT**

Pour le socialisme, la République et la démocratie
Membre de l'Entente internationale des travailleurs et des peuples

CONFERENCIA EUROPEA DE URGENCIA – 9 DE ABRIL DE 2022

¡Abajo la guerra! **¡Ni Rusia de Putin, ni OTAN!** **¡No a la unión sagrada con los Gobiernos promotores de guerra!**

La Nueva Corriente Izquierda (NAR) y el Partido Obrero Independiente (POI), llevábamos varios meses, en Francia y en Grecia, comprometidos en la batalla para establecer un vínculo entre trabajadores y militantes confrontados en toda Europa a una ofensiva sin precedentes contra todas las conquistas de la clase obrera, cuando el 24 de febrero estalló la guerra.

Nos dirigimos a todos los militantes, grupos y organizaciones

- que rechazan verse arrastrados a la guerra desencadenada por Rusia, Estados Unidos y la OTAN, guerra que los pueblos no quieren;
- que rechazan la unión sagrada que reclaman los Gobiernos implicados en la liquidación de todas las conquistas sociales.

Desde la invasión militar en Ucrania el 24 de febrero, muchas ciudades están siendo bombardeadas por la artillería de Putin. Más de 3 millones de ucranianos, aterrorizados por los bombardeos y los combates mortíferos, huyen por los caminos del éxodo. Por su parte, los Gobiernos comandados por la OTAN (entre ellos el griego y el francés) envían decenas de miles de soldados a las fronteras de Rusia y de Ucrania, desde los países bálticos hasta Rumanía.

Los Estados Unidos, la Unión Europea, la OTAN han apoyado permanentemente a la oligarquía ucraniana responsable del saqueo, de la descomposición del país, condenando al pueblo ucraniano a la pobreza, a la emigración. Mientras Putin agitaba el nacionalismo granruso contra el pueblo ucraniano, ellos apoyaban a los Gobiernos procapitalistas de Ucrania, Gobiernos que legitimaron el periodo de la ocupación nazi. Lo que, evidentemente, no justifica en ningún caso que el Gobierno ruso esté apelando a la «desnazificación» de Ucrania, que es claramente un pretexto para satisfacer sus intereses geopolíticos y económicos.

La decisión del Gobierno EE.UU. de Biden de ordenar, el 8 de marzo, el cese de toda importación de gas y de petróleo ruso revela la causa profunda de esta bárbara escalada. Los trust y los oligarcas se enfrentan brutalmente por el reparto de un mercado mundial sobresaturado.

El Gobierno estadounidense y su brazo armado, la OTAN, uncen a su carro a todos los Gobiernos de

La UE. Aun cuando los más poderosos de ellos, Alemania y Francia, tienen al mismo tiempo sus propios intereses particulares en Rusia, es «*America first*». Bajo esta presión, los estados mayores de los monopolios imperialistas están comprometidos en un giro, coordinado por las instituciones europeas, que amenaza con destruir el aparato productivo de los países europeos y todas las relaciones sociales basadas en el reconocimiento de las conquistas políticas y sociales de la clase obrera.

Este giro condena al paro, a la miseria y a la guerra a millones de trabajadores y a sus familias.

Se conmina a los Gobiernos a aumentar los presupuestos de armamento a un ritmo que Europa no había conocido desde la Segunda Guerra Mundial. El Gobierno Scholz ha decidido ya un aumento inédito desde 1945 del presupuesto militar alemán aumentándolo hasta los 100 000 millones de euros y el envío de armas y soldados a los países limítrofes al conflicto.

En la cumbre europea, convocada en Versalles los días 10 y 11 de marzo por Macron, los jefes de gobierno se han puesto de acuerdo. Los 27 miembros de la Unión Europea han decidido respectivamente el aumento de su presupuesto militar que, en los próximos cinco años, ascenderá hasta un total de 2 billones de euros.

La guerra en Ucrania marca la entrada en un nuevo periodo en el que las rivalidades entre capitalistas desembocarán cada vez más en el recurso a las armas. La intensificación de esas rivalidades amenaza la supervivencia misma de la humanidad.

Los alegatos de los Estados Unidos y de los Estados miembros de la Unión Europea contra Rusia son de una hipocresía total: esas fuerzas son las que contribuyeron a la desintegración de Yugoslavia anegando en sangre los Balcanes; son las que invadieron Iraq y tantos otros países... Hoy, el aumento exponencial de los gastos militares a escala de toda la Unión Europea, que la compromete en la estrategia agresiva de los Estados Unidos y de la OTAN y en la preparación general de la guerra, es el plan del imperialismo. Esta huida hacia delante está preñada de peligros. En Grecia, por ejemplo, la transformación de Alexandroupolis en centro de la ofensiva de la OTAN hacia el norte, la explotación de la base estratégica de Suda, la cada vez más intensa implicación militar del Estado griego en toda suerte de conflictos, alimentan nuevos problemas, sin hablar de las consecuencias económicas que soporta la población.

**Los pueblos no quieren la guerra.
Ni el pueblo ruso, ni el pueblo ucraniano
quieren la guerra.**

En Rusia, pese a la represión y a las decenas de miles de arrestos, la población, los jóvenes, las madres de familia se manifiestan con un coraje increíble contra la guerra, por la vuelta a casa de los soldados.

Se han producido manifestaciones contra la guerra en Italia, en España, en Grecia, en Francia... En Alemania, manifestaciones masivas reclaman la paz mientras que el Gobierno Scholz rearma el país. En numerosos países (España y Grecia sobre todo), han tenido lugar manifestaciones contra las bases de la OTAN en Europa.

Los Gobiernos al servicio del capital exigen la unión sagrada en nombre de la guerra. La patronal española ha declarado: «*La realidad es que estamos en guerra (...). Es un momento muy importante para hacer una contención salarial*»; o bien la primera ministra sueca que explicaba, en la Cumbre Europea de Versalles: «*Me gustaría mucho invertir el dinero de los contribuyentes en escuelas y pensiones, pero tenemos que gastarlo en defensa*».

Lllaman a la unión sagrada mientras que se prepara la liquidación de millones de empleos. Piden la unión sagrada mientras que la guerra y las sanciones contra Rusia traen consigo especulación y explosión del precio de las materias primas y bienes de consumo.

Lllaman a la unión sagrada para intentar amordazar a los asalariados y sus organizaciones en el momento mismo en que se anuncian las medidas más brutales contra las pensiones, contra los derechos sociales, contra los servicios públicos, contra todos los acuerdos colectivos sobre el contrato laboral.

Con la unión sagrada, los Gobiernos exigen a los trabajadores que renuncien a las reivindicaciones y a las libertades. Es lo que ayer hicie-

ron en nombre de la pandemia, utilizando una verdadera estrategia de choque, combinada con una campaña sistemática de culpabilización de la población, como punta de lanza de un ataque en regla contra todas las conquistas sociales. Es lo que querrían hacer con la guerra en unas proporciones considerablemente más elevadas.



osotros decimos: Esta no es nuestra guerra, se está librando por los intereses de los trust y de las multinacionales. Los pueblos no pueden esperar nada, no pueden ganar nada con la competencia imperialista, con los Gobiernos promotores de guerra, sean de donde sean.

Pese a la propaganda y a las presiones de todo tipo, combatimos frente a los Gobiernos y los capitalistas para que se imponga la independencia de nuestras organizaciones obreras y estas se nieguen a renunciar a las reivindicaciones en defensa de todas las conquistas sociales y de las libertades, luchan por un futuro mejor en otra sociedad.

Tenemos que contribuir, en cada país del viejo continente, a ayudar a los trabajadores a rechazar la unión sagrada, a reagruparse en el terreno de clase para derrotar los planes de supuesta «reorganización» de la producción y de las relaciones sociales. Ese es el único medio para detener el mecanismo de la guerra. Solo mediante la lucha constante contra «el enemigo en nuestro propio país», contra el capital y los Gobiernos a su servicio, pueden los trabajadores parar el engranaje infernal y conseguir la paz.

Cuando la guerra y sus horrores están de nuevo en el corazón de Europa, es urgente reunirse y discutir sobre combates comunes contra los Gobiernos, promotores de guerra y portadores de la destrucción social más terrible.

Por ello, llamamos a los militantes, grupos, organizaciones a una conferencia de urgencia contra la guerra.

- **iAbajo la guerra!**
- **iAlto a los bombardeos!**
- **iRetirada de las tropas de Putin de Ucrania!**
- **iCese inmediato de la escalada militar de la OTAN- Estados Unidos-Unión Europea!**
- **iNo a los programas de armamento!**
- **iNi Rusia de Putin, ni OTAN!**
- **iAbajo los Gobiernos promotores de guerra!**



EUROPÄISCHE Dringlichkeitskonferenz am 9. APRIL 2022

Nieder mit dem Krieg!

Weder Putins Russland noch die Nato!

Nein zur Nationalen Gemeinsamkeit mit den kriegsführenden Regierungen!

Die Neue Linke Strömung (NAR) und die Unabhängige Arbeiterpartei (POI) haben in Griechenland und Frankreich seit mehreren Monaten dafür gekämpft, die Arbeiter und Aktivisten in ganz Europa zu verbinden, die seit dem Kriegsausbruch am 24. Februar mit einer beispiellosen Offensive gegen alle Errungenschaften der Arbeiterklasse konfrontiert sind.

Wir wenden uns an alle Aktivisten, Gruppen und Organisationen:

- die es ablehnen, in den von Russland, den USA und der NATO entfesselten Krieg hineingezogen zu werden, einen Krieg, den die Völker nicht wollen;
- welche die von den Regierungen geforderte Nationale Gemeinsamkeit für die Liquidierung aller sozialen Errungenschaften ablehnen.

Seit der militärischen Invasion in die Ukraine am 24. Februar wurden viele Städte von Putins Artillerie bombardiert. Über 3 Millionen Ukrainer flohen seit dem Bombenterror und den mörderischen Kämpfen ins Ausland. Ihrerseits entsenden die Regierungen unter dem Oberkommando der Nato (darunter Frankreich und Griechenland) Zigtausende Soldaten an die Grenzen Russlands und der Ukraine, von den baltischen Ländern bis nach Rumänien.

Die USA, die Europäische Union und die Nato haben ständig die ukrainische Oligarchie unterstützt, die verantwortlich ist für die Plünderung und den Zerfall des Landes, was das ukrainische Volk zu Armut und Emigration verurteilte. Während Putin den großrussischen Nationalismus gegen das ukrainische Volk wiederbelebte, unterstützten sie die prokapitalistischen Regierungen der Ukraine, welche die Zeit der Nazi-Besetzung legitimiert haben. Das rechtfertigt natürlich auf keinen Fall, dass sich die russische Regierung auf die „Entnazifizierung“ der Ukraine beruft, was ganz klar ein Vorwand ist, um ihre geopolitischen und wirtschaftlichen Interessen zu befriedigen.

Die Entscheidung der US-Regierung unter Biden, am 8. März den Befehl zum Stopp des Imports von Gas und Öl zu erteilen, enthüllt den tieferen Grund für diese barbarische Eskalation. Konzerne und Oligarchen stehen in einem brutalen Konkurrenzkampf um die Aufteilung eines übersättigten Weltmarktes.

Die US-Regierung und ihr bewaffneter Arm, die Nato, spannen alle EU-Regierungen vor ihren Karren. Selbst wenn die stärksten von ihnen, Deutschland und Frankreich, gleichzeitig ihre eigenen Sonderinteressen in Russland haben, gilt das „America First“. Unter diesem Druck arbeiten die Generalstäbe der imperialistischen Monopole an einer von den europäischen Institutionen koordinierten Umwälzung, die den Produktionsapparat der europäischen Länder zu zerstören droht, sowie der gesamten gesellschaftlichen Verhältnisse, die auf der Anerkennung der politischen und sozialen Errungenschaften der Arbeiterklasse gründen.

Diese Umwälzung verurteilt Millionen Arbeiter*innen und ihre Familien zu Arbeitslosigkeit, Elend und Krieg.

Die Regierungen werden gedrängt, die Rüstungshaushalte in einem Rhythmus zu erhöhen, wie das Europa seit dem Zweiten Weltkrieg nie erlebt hat. Die Regierung Scholz hat schon eine nach 1945 einmalige Steigerung des deutschen Militärhaushalts um 100 Mrd. Euro beschlossen, sowie die Entsendung von Waffen und Soldaten in die Nachbarländer des Konflikts.

Auf dem am 10. und 11. März von Macron in Versailles einberufenen EU-Gipfel trafen die Regierungschefs eine Übereinkunft. Die 27 Mitglieder der Europäischen Union beschlossen jeweils eine Erhöhung ihrer Militärbudgets in den nächsten fünf bis sieben Jahren auf insgesamt 2 Billionen Euro.

Der Krieg in der Ukraine bedeutet den Beginn einer neuen Periode, in der die Rivalitäten unter den Kapitalisten zunehmend mit Waffen ausgefochten werden. Die Intensivierung dieser Rivalitäten bedroht das nackte Überleben der Menschheit.

Die Anschuldigungen der USA und der EU-Mitgliedstaaten gegen Russland sind absolute Heuchelei: Es sind die gleichen Kräfte, die zum Zerfall Jugoslawiens beigetragen haben, indem sie den Balkan in einem Blutbad ertränkt haben; es sind die gleichen, die in den Irak und viele andere Länder eingedrungen sind... Heute beruht die exponentielle Steigerung der Militärausgaben der gesamten EU, die sich in die aggressive Strategie der USA und der NATO und in die allgemeine Vorbereitung des Krieges einbindet, auf Plänen des Imperialismus. Diese Flucht nach vorn ist voller Gefahren. In Griechenland z.B. wird Alexandroupolis in eine Drehscheibe der Nato-Offensive gegen den Norden verwandelt, wird die strategische Basis von Souda in Betrieb genommen, beteiligt sich der griechische Staat immer mehr militärisch an allen möglichen Konflikten, was neue Unruhen anheizt – ganz zu schweigen von den wirtschaftlichen Folgen, unter denen das Volk leidet.

Die Völker wollen keinen Krieg.

Weder das russische Volk noch das ukrainische Volk wollen den Krieg.

In Russland demonstrieren trotz der Unterdrückung und Zigtausenden Festnahmen die Bevölkerung, die Jugendlichen und die Mütter mit unglaublichem Mut gegen den Krieg, für die Rückkehr der Soldaten.

Demonstrationen gegen den Krieg finden in Italien, Spanien, Griechenland, Frankreich statt. In Deutschland fordern Massendemonstrationen den Frieden, während die Regierung Scholz das Land aufrüstet. In vielen Ländern (besonders in Spanien und Griechenland) haben Demonstrationen gegen die Nato-Militärbasen in Europa stattgefunden. Die Regierungen im Dienste des Kapitals fordern im Namen des Krieges die Heilige Allianz (die Nationale Gemeinsamkeit von Volk und Regierung, Anm. für deutsche Ausgabe). Es waren die spanischen Unternehmer, die erklärt haben: „Die Realität ist, dass wir uns im Krieg befinden. Das ist ein sehr wichtiger Zeitpunkt, um die Löhne einzufrieren.“ Oder wie die schwedische Ministerpräsidentin auf dem europäischen Gipfel in Versailles erklärte: „Ich würde gern das Geld der Steuerzahler in die Schulen und Renten investieren, doch wir müssen das Geld für die Verteidigung ausgeben.“

Sie rufen zur Heiligen Allianz auf, während die Vernichtung von Millionen Arbeitsplätzen vorbereitet wird. Sie fordern die Heilige Allianz, während der Krieg und die Sanktionen gegen Russland die Spekulation vorantreibt und zur Preisexplosion bei Rohstoffen und Konsumgütern führt.

Sie rufen zur Heiligen Allianz auf, weil sie die Lohnabhängigen und ihre Organisationen mundtot machen wollen, während die brutalsten Maßnahmen gegen die Renten angekündigt werden, gegen die sozialen Rechte, gegen die öffentlichen Dienste, gegen sämtliche Flächentarifverträge.

Im Namen der Heiligen Allianz fordern die Regierungen von den Arbeiter*innen, dass sie auf ihre Forderungen und Freiheiten verzichten. Das haben sie gestern im Namen der Pandemie getan, unter dem Einsatz einer wahren Schockstrategie, kombiniert mit einer systematischen Kampagne, um die Bevölkerung für eigenverantwortlich und schuldig zu erklären. Das diente als Speerspitze eines umfassenden Angriffs auf alle sozialen Errungenschaften. Dazu würden sie gerne den Krieg mit seiner viel größeren Dimension nutzen.

Wir sagen: Dieser Krieg ist nicht unser Krieg, er wird für die Interessen der Konzerne und Multis geführt. Die Völker haben nichts zu erwarten, nichts zu gewinnen von dem imperialistischen Konkurrenzkampf, von kriegsführenden Regierungen, egal welchen Landes.

Trotz der Propaganda und des Drucks von allen Seiten kämpfen wir gegen die Regierungen und Kapitalisten für die Verteidigung der Unabhängigkeit unserer Arbeiterorganisationen und dafür, dass sie sich weigern, sowohl auf die Forderungen zu verzichten als auch auf die Verteidigung aller sozialen Errungenschaften und Freiheiten und den Kampf für eine bessere Zukunft in einer anderen Gesellschaftsordnung.

Wir müssen in jedem Land des Alten Kontinents dazu beitragen, den Arbeiter*innen zu helfen, die Nationale Gemeinsamkeit abzulehnen und sich als Klasse zusammenschließen, um die Pläne für die angebliche „Transformation/Reorganisation“ der Produktion und der gesellschaftlichen Verhältnisse zu durchkreuzen. Das ist das einzige Mittel, um den Mechanismus des Krieges zu stoppen. Nur durch den ständigen Kampf gegen den „Feind in unserem eigenen Lande“, gegen das Kapital und die Regierungen in seinem Dienst, können die Arbeiter*innen die höllische Spirale stoppen und den Frieden durchsetzen.

Während der Krieg mit seinen Schrecken erneut im Herzen Europas wütet, ist es dringend notwendig, sich zu treffen und über gemeinsame Kämpfe gegen die kriegstreibenden Regierungen, die die furchtbarsten sozialen Zerstörungen anrichten, zu diskutieren.

Deshalb rufen wir die Aktivisten, Gruppen und Organisationen zu einer Dringlichkeitskonferenz gegen den Krieg auf.

- **Nieder mit dem Krieg!**
- **Stopp der Bombardierung!**
- **Rückzug von Putins Truppen aus der Ukraine!**
- **Sofortiger Stopp der militärischen Eskalation von Nato-USA-EU!**
- **Nein zu den Rüstungsprogrammen!**
- **Weder Putins Russland noch die Nato!**
- **Nieder mit den kriegsführenden Regierungen!**



**POI PARTI OUVRIER
INDÉPENDANT**
Pour le socialisme, la République et la démocratie
Membre de l'Entente internationale des travailleurs et des peuples

CONFERENZA EUROPEA DI EMERGENZA – 9 APRILE 2022

Abbasso la guerra! Né la Russia di Putin né la NATO! Nessuna sacra unione con i governi guerrafondai!

Nuova Corrente Sinistra (NAR) e Partito Operaio Indipendente (POI) eravamo impegnati, in Grecia e in Francia, da diversi mesi nella battaglia per stabilire un collegamento tra lavoratori e militanti di tutta Europa di fronte a un'offensiva senza precedenti contro tutte le conquiste della classe operaia, quando il 24 febbraio è scoppiata la guerra.

Ci rivolgiamo a tutti i militanti, gruppi e organizzazioni

- che rifiutano di essere coinvolti nella guerra scatenata da Russia, Stati Uniti e NATO, una guerra che i popoli non vogliono.
- che rifiutano la Sacra Unione richiesta dai governi impegnati nella liquidazione di tutte le conquiste sociali.

Dall'inizio dell'invasione militare dell'Ucraina il 24 febbraio, molte città sono state bombardate dall'artiglieria di Putin. Più di 3 milioni di ucraini, terrorizzati dai bombardamenti e dai combattimenti mortali, fuggono sulla strada dell'esodo. Dal canto loro, i governi sotto il comando della NATO (compresi i governi francese e greco) stanno inviando decine di migliaia di soldati ai confini di Russia e Ucraina, dai paesi baltici alla Romania.

Gli Stati Uniti, l'Unione europea, la NATO hanno da sempre sostenuto l'oligarchia ucraina responsabile del saccheggio, della decomposizione del paese, condannando il popolo ucraino alla povertà, all'emigrazione. Mentre Putin agitava il nazionalismo grande-russo contro il popolo ucraino, hanno sostenuto i governi filocapitalisti dell'Ucraina, governi che hanno legittimato il periodo dell'occupazione nazista. Questo, ovviamente, non giustifica in nessun caso l'invocazione del governo russo alla "denazificazione" dell'Ucraina, che è chiaramente un pretesto per soddisfare i suoi interessi geopolitici ed economici.

La decisione del governo statunitense di Biden di ordinare l'8 marzo la cessazione di tutte le importazioni di gas e petrolio russi rivela la causa principale di questa barbara escalation. I trust e gli oligarchi si scontrano brutalmente per la condivisione di un mercato mondiale sovrasaturato.

Il governo degli Stati Uniti e il suo braccio armato la NATO stanno facendo salire tutti i governi dell'UE sur loro carro. Anche se i più potenti, Germania e Francia, hanno allo stesso tempo i loro interessi

particolari in Russia, è "America First". Sotto questa pressione, i leaders dei monopoli imperialisti sono impegnati in uno sconvolgimento, coordinato dalle istituzioni europee, che minaccia la distruzione dell'apparato produttivo dei paesi europei, e di tutte le relazioni sociali basate sul riconoscimento delle conquiste politiche e sociali della classe operaia.

Questo sconvolgimento condanna milioni di lavoratori e le loro famiglie alla disoccupazione, alla miseria e alla guerra.

I governi sono tenuti ad aumentare i budget per gli armamenti a un ritmo che l'Europa non conosceva dalla Seconda guerra mondiale. Il governo Scholz ha già deciso un aumento senza precedenti dal 1945 del bilancio militare tedesco, portandolo a 100 miliardi di euro e inviando armi e soldati nei paesi confinanti con il conflitto.

Durante il vertice europeo, convocato a Versailles il 10 e 11 marzo da Macron, i capi di governo hanno raggiunto un accordo. I 27 membri dell'Unione europea hanno rispettivamente deciso di aumentare il proprio budget militare, che per i prossimi cinque-sette anni ammonterà a un totale di 2.000 miliardi di euro.

La guerra in Ucraina sancisce l'inizio di un nuovo periodo in cui la rivalità tra capitalisti porterà sempre più all'uso delle armi. L'intensificarsi di queste rivalità minaccia la sopravvivenza stessa dell'umanità.

Le accuse degli Stati Uniti e degli Stati membri dell'Unione Europea contro la Russia sono del tutto ipocrite: sono state queste forze a contribuire alla

disintegrazione della Jugoslavia insanguinando i Balcani; sono loro che hanno invaso l'Iraq e tanti altri paesi... Oggi, l'aumento esponenziale delle spese militari in tutta l'Unione Europea, che la coinvolge nella strategia aggressiva degli Stati Uniti e della NATO e nella preparazione generale alla guerra sono i piani dell'imperialismo. Questa corsa a capofitto è irta di pericoli. In Grecia, ad esempio, la trasformazione di Alessandropoli nel fulcro dell'offensiva della NATO verso nord, lo sfruttamento della base strategica di Souda, il coinvolgimento militare sempre più intenso dello Stato greco in ogni tipo di conflitto, alimentano nuovi disordini, non per menzionare le conseguenze economiche che sono a carico della popolazione.

I popoli non vogliono la guerra.

Né il popolo russo né il popolo ucraino vogliono la guerra.

In Russia, nonostante la repressione e decine di migliaia di arresti, la popolazione, i giovani, le madri di famiglia manifestano con incredibile coraggio, contro la guerra, per il ritorno a casa dei soldati.

Manifestazioni contro la guerra si svolgono in Italia, Spagna, Grecia e Francia. In Germania, manifestazioni di massa esigono la pace mentre il governo Scholz riarma il Paese. In molti paesi (Spagna, Grecia in particolare) si stanno svolgendo manifestazioni contro le basi NATO in Europa.

I governi, al servizio del capitale, richiedono la sacra unione in nome della guerra. Sono stati i datori di lavoro in Spagna a dichiarare: *“La realtà è che siamo in guerra. Questo è un momento molto importante per contenere i salari”*; o il Primo Ministro svedese che ha spiegato, durante il Vertice europeo di Versailles: *“Vorrei investire i soldi dei contribuenti nelle scuole e nelle pensioni, ma dobbiamo spendere i soldi per la difesa”*.

Richiedono la sacra unione mentre si prepara la liquidazione di milioni di posti di lavoro. Richiedono la sacra unione mentre la guerra e le sanzioni contro la Russia portano alla speculazione e all'esplosione del prezzo delle materie prime e dei beni di consumo.

Richiedono la sacra unione per provare a mettere il bavaglio ai dipendenti e alle loro organizzazioni, mentre vengono annunciate le misure più brutali, contro le pensioni, contro i diritti sociali, contro i servizi pubblici, contro tutti gli accordi collettivi sul contratto di lavoro.

Con la sacra unione, i governi esigono dei lavoratori di rinunciare a pretese e libertà. È quanto hanno fatto ieri in nome della pandemia, utilizzando una vera e propria strategia dello shock,

unita a una campagna sistematica per far sentire in colpa la popolazione, come punta di diamante di un attacco su vasta scala a tutte le conquiste sociali. Questo è ciò che vorrebbero fare con la guerra in proporzioni considerevolmente più elevate.



oi diciamo: questa guerra non è nostra, si combatte per gli interessi dei trust e multinazionali. I popoli non hanno nulla da aspettarsi, nulla da guadagnare dalla concorrenza imperialista, dai governi guerra-fondai, ovunque si trovino.

Nonostante la propaganda e le pressioni di ogni genere, lottiamo di fronte a governi e capitalisti, affinché prevalga l'indipendenza delle nostre organizzazioni operaie e che esse rifiutino di rinunciare alle rivendicazioni per la difesa di tutte le conquiste e libertà sociali, lottando per un futuro migliore in un'altra società.

Dobbiamo contribuire, in ogni Paese del vecchio continente, ad aiutare i lavoratori a rifiutare la sacra unione, a raggrupparsi sul terreno di classe per sconfiggere i progetti di cosiddetta “riorganizzazione” della produzione e delle relazioni sociali. Questo è l'unico modo per fermare il meccanismo della guerra. È solo attraverso la lotta continua contro “il nemico nel proprio paese”, contro il capitale e i governi al suo servizio che i lavoratori possono fermare la spirale infernale e conquistare la pace.

Mentre la guerra e i suoi orrori sono ancora una volta al centro dell'Europa, è urgente incontrarsi e discutere di lotte comuni contro governi, guerrafondai e portatori della più terribile distruzione sociale.

Per questo invitiamo militanti, gruppi, organizzazioni a una conferenza di emergenza contro la guerra.

- **Abbasso la guerra!**
- **Stop ai bombardamenti!**
- **Ritiro delle truppe di Putin dall'Ucraina!**
- **Fine immediata dell'escalation militare NATO-USA-UE!**
- **No ai programmi sulle armi!**
- **Né la Russia di Putin né la NATO!**
- **Abbasso i governi guerrafondai!**



**POI PARTI OUVRIER
INDÉPENDANT**
Pour le socialisme, la République et la démocratie
Membre de l'Entente internationale des travailleurs et des peuples

Conferência Europeia de Emergência - 9 de Abril de 2022

Abaixo a guerra! Nem a Rússia de Putin, nem a NATO! Não à união nacional com governos promotores de guerra!

A Nova Corrente Esquerda (NAR) e o Partido Operário Independente (POI) têm estado envolvidos, na Grécia e em França, desde há vários meses, no combate político para estabelecer uma ligação entre trabalhadores e militantes, confrontados, em toda a Europa, com uma ofensiva sem precedentes contra todas as conquistas das classes trabalhadoras, quando a 24 de Fevereiro rebentou a guerra.

Dirigimo-nos a todos os militantes, grupos e organizações:

- que se recusam a ser arrastados para a guerra iniciada pela Rússia, os EUA e a NATO, uma guerra que os povos não querem.
- que recusam a união nacional exigida pelos governos empenhados na liquidação de todas as conquistas sociais.

Desde a invasão militar da Ucrânia, a 24 de Fevereiro, muitas cidades foram bombardeadas pela artilharia de Putin. Mais de 3 milhões de Ucrânios, aterrorizados pelos bombardeamentos e pelas batalhas mortíferas, fogem pelas estradas do êxodo. Por sua vez, os governos liderados pela NATO (incluindo os governos francês e grego) estão a enviar dezenas de milhares de tropas para as fronteiras da Rússia e da Ucrânia, dos países bálticos à Roménia.

Os EUA, a União Europeia e a NATO têm apoiado, de modo permanente, a oligarquia ucraniana responsável pela pilhagem e decomposição do país, condenando o povo ucraniano à pobreza e à imigração. Enquanto Putin brandia o nacionalismo grã-russo contra o povo ucraniano, eles apoiavam os governos pró-capitalistas da Ucrânia, governos que legitimaram o período de ocupação nazi. Isso, evidentemente, não justifica, de forma alguma, a invocação pelo Governo russo da "desnazificação" da Ucrânia, que é claramente um pretexto, para satisfazer os seus interesses geopolíticos e económicos.

A decisão da Administração Biden de ordenar, a 8 de Março, a suspensão de todas as importações de gás e petróleo russos revela a raiz desta escalada bárbara. Os trusts e os oligarcas afrontam-se brutalmente pela partilha de um mercado mundial sobre-saturado.

O governo dos EUA e o seu braço armado (a NATO) atrelam ao seu carro todos os governos da UE. Mesmo que os mais poderosos de entre eles, a

Alemanha e a França, tenham os seus próprios interesses especiais na Rússia, o que conta é "America First" (EUA primeiro). Sujeitos a esta pressão, os estados-maiores dos monopólios imperialistas estão apostados numa reviravolta – coordenada pelas instituições da União Europeia – ameaçando de destruição o aparelho produtivo dos países europeus, e todas as relações sociais baseadas no reconhecimento das conquistas políticas e sociais da classe operária.

Esta reviravolta condena milhões de trabalhadores e as suas famílias ao desemprego, à miséria e à guerra.

Os governos estão a ser instados a aumentar os seus orçamentos para armamento a um ritmo nunca visto na Europa desde a Segunda Guerra Mundial. O governo de Scholz já decidiu aumentar o orçamento militar alemão para 100 mil milhões de euros, o maior aumento desde 1945, e enviar armas e soldados para os países limítrofes do conflito.

Na Cimeira europeia, convocada por Macron, a 10 e 11 de Março, em Versalhes, os chefes de Estado e de Governo chegaram a acordo. Os 27 membros da União Europeia decidiram cada um aumentar o seu orçamento militar, num valor total que, nos próximos cinco a sete anos, ascenderá a de 2.000 mil milhões de euros.

A guerra na Ucrânia marca a entrada num novo período, em que as rivalidades entre capitalistas desembocarão, cada vez mais, no recurso às armas. A intensificação destas rivalidades ameaça a própria sobrevivência da humanidade.

As acusações dos EUA e dos Estados-membros da UE contra a Rússia são absolutamente hipócritas: foram estas forças que contribuíram para a desintegração da Jugoslávia, afogando em sangue os Balcãs; foram estas forças que invadiram o Iraque e tantos outros países... Actualmente, o aumento exponencial das despesas militares em toda a União Europeia – que a compromete na estratégia agressiva dos EUA e da NATO, e na preparação geral para a guerra – é o plano do imperialismo. Esta fuga para a frente está repleta de perigos. Na Grécia, por exemplo, a transformação de Alexandroupolis em placa giratória da ofensiva da NATO para o norte, a exploração da base estratégica de Souda, o envolvimento militar cada vez mais intenso do Estado grego em todo o tipo de conflitos, estão a alimentar novos tumultos, já não falar das consequências económicas que estão a ser suportadas pela população.

Os povos não querem a guerra.

Nem o povo russo nem o povo ucraniano querem a guerra.

Na Rússia, apesar da repressão e das dezenas de milhares de detenções, a população, os jovens e as mães manifestam-se, com incrível coragem, contra a guerra e pelo regresso dos soldados às suas casas.

Manifestações contra a guerra têm tido lugar em Itália, Espanha, Grécia e França. Na Alemanha, manifestações massivas exigem a paz, enquanto o governo Scholz rearma o país. Em muitos países (Espanha e Grécia, em particular), estão a ter lugar manifestações contra as bases da NATO na Europa.

Os governos, ao serviço do capital, estão a exigir a união nacional em nome da guerra. Recentemente, houve um representante do Patronato, em Espanha, que declarou: *"A realidade é que estamos em guerra. É um momento muito importante para conter os salários"*. E a Primeira-ministra sueca explicou, na Cimeira Europeia de Versalhes: *"Gostaria de investir o dinheiro dos contribuintes em escolas e pensões, mas temos de gastar o dinheiro na Defesa"*.

Eles estão a apelar à união nacional, enquanto estão a preparar a eliminação de milhões de empregos. Eles apelam à união nacional, enquanto a guerra e as sanções contra a Rússia conduzem à especulação e ao aumento em flecha dos preços das matérias-primas e dos bens de consumo.

Eles apelam à união nacional para tentar amordaçar os trabalhadores e as suas organizações, enquanto são anunciadas as medidas mais brutais, contra as pensões de aposentação, contra os direitos sociais, contra os serviços públicos e contra todos os acordos colectivos de trabalho.

Com a união nacional, os governos exigem que os trabalhadores renunciem às suas reivindicações e às liberdades. Foi o que fizeram re-

centemente em nome da pandemia, usando uma verdadeira estratégia de choque – combinada com uma campanha sistemática de culpabilização – como ponta-de-lança de um ataque, em larga escala, a todas as conquistas sociais. É isto que eles gostariam de fazer agora com a guerra, em proporções consideravelmente mais elevadas.

Nós dizemos: **Esta guerra não é nossa, está a ser empreendida em prol dos interesses dos trusts e das multinacionais. Os povos não têm nada a esperar, nada ganham com a concorrência imperialista, com os governos promotores de guerra, quaisquer que sejam.**

Apesar da propaganda e das pressões de todo o tipo, nós enfrentamos os governos e os capitalistas, para que a independência das nossas organizações operárias prevaleça e para que elas não renunciem às reivindicações em prol da defesa de todas as conquistas sociais e das liberdades, lutando por um futuro melhor numa outra sociedade.

Devemos contribuir, em todos os países do Velho Continente, para ajudar os trabalhadores a rejeitar a união nacional, a reagruparem-se no terreno de classe a fim de derrotar os planos da pretensa "reorganização" da produção e das relações sociais. Este é o único meio de pôr cobro ao mecanismo da guerra. Só através da luta constante contra o "inimigo no nosso próprio país", contra o capital e os governos ao seu serviço, é que os trabalhadores podem parar a engrenagem infernal da guerra e alcançar a paz.

Numa altura em que a guerra e os seus horrores estão de novo no coração da Europa, é urgente encontrarmo-nos e discutirmos sobre combates comuns contra os governos promotores de guerra e portadores das mais terríveis destruições sociais.

É por isso que apelamos aos militantes, grupos e organizações para uma Conferência de emergência contra a guerra.

- **Abaixo a guerra!**
- **Fim dos bombardeamentos!**
- **Retirada das tropas de Putin da Ucrânia!**
- **Paragem imediata da escalada militar NATO-EUA-UE!**
- **Não aos programas de armamento!**
- **Nem a Rússia de Putin, nem a NATO!**
- **Abaixo os governos promotores de guerra!**



**POI PARTI OUVRIER
INDÉPENDANT**
Pour le socialisme, la République et la démocratie
Membre de l'Entente internationale des travailleurs et des peuples

CONFERINȚĂ EUROPEANĂ DE URGENȚĂ – 9 APRILIE 2022

Jos războiul!

Nici Rusia lui Putin, nici NATO!

Nicio uniune sfântă cu guvernele promotoare de război!

Noul Curent de Stânga (Nar) și Partidul Muncitoresc Independent (POI) erau angajate, în Grecia și Franța, de câteva luni în lupta pentru stabilirea unei legături între muncitori și militanți din întreaga Europă, confrunțați cu o ofensivă fără precedent împotriva tuturor realizărilor clasei muncitoare când, la 24 februarie, a izbucnit războiul.

Ne adresăm tuturor activiștilor, grupurilor și organizațiilor:

- care refuză să fie târâte în războiul lansat de Rusia, Statele Unite și NATO, război pe care popoarele nu și-l doresc;
- care refuză uniunea sfântă cerută de guvernele angajate în lichidarea tuturor cuceririlor sociale.

De la invazia militară a Ucrainei din 24 februarie, multe orașe au fost bombardate de artileria lui Putin. Peste trei milioane de ucraineni, îngroziți de bombardamente și de luptele mortale, au fugit pe calea bejaniei. La rândul lor, guvernele aflate sub comanda NATO (inclusiv guvernele francez și grec) trimit zeci de mii de soldați la granițele Rusiei și Ucrainei, din țările baltice până în România.

Statele Unite, Uniunea Europeană și NATO au susținut constant oligarhia ucraineană, responsabilă de jefuirea, descompunerea țării, condamnând poporul ucrainean la sărăcie, la emigrare. În timp ce Putin a agitat naționalismul velicorus împotriva poporului ucrainean, ei au susținut guvernele pro-capitaliste din Ucraina, guverne care au legitimat perioada de ocupație nazistă. Acest lucru, desigur, nu justifică în niciun caz invocarea de către guvernul rus la „denazificarea” Ucrainei, care este clar un pretext pentru a-i satisface interesele sale geopolitice și economice.

Decizia administrației americane Biden de a dispune, pe 8 martie, încetarea tuturor importurilor de gaz și petrol rusesc dezvăluie cauza principală a acestei escalade barbare. Trusturile și oligarhii se ciocnesc brutal pentru ponderea unei piețe mondiale supraturate.

Guvernul SUA și aripa sa armată, NATO, atașează toate guvernele UE de tancul lor. Chiar dacă cele mai puternice dintre ele, Germania și Franța, au în același timp propriile lor interese particulare în Rusia, ceea ce contează este America First. Sub această presiune, statele-majore ale monopolurilor imperialiste sunt angajate într-o bulversare, coordonată de instituțiile europene, care amenință cu distrugerea aparatului de producție al țărilor europene și a tuturor relațiilor sociale bazate pe recunoașterea cuceririlor politice și sociale ale clasei muncitoare.

Această bulversare condamnă milioane de muncitori și familiile lor la șomaj, mizerie și război.

Guvernele sunt somate să mărească bugetele pentru armament într-un ritm pe care Europa nu l-a văzut de la al Doilea Război Mondial. Deja, guvernul Scholz a decis o creștere fără precedent din 1945 a bugetului militar german, ducându-l la 100 de miliarde de euro și trimițând arme și soldați în țările care se învecinează cu conflictul.

În cadrul summitului european, convocat la Versailles pe 10 și 11 martie de Macron, șefii de guvern au ajuns la un acord. Cei 27 de membri ai UE au decis, respectiv, să-și majoreze bugetul militar, care pentru următorii 5-7 ani se va ridica la un total de 2.000 de miliarde de euro.

Războiul din Ucraina marchează începutul unei noi perioade în care rivalitățile dintre capitaliști vor duce tot mai mult la folosirea armelor. Intensificarea acestor rivalități amenință însăși supraviețuirea umanității.

Acuzațiile Statelor Unite și ale statelor membre ale Uniunii Europene împotriva Rusiei sunt o ipocrizie totală: aceste forțe au contribuit la dezintegrarea Iugoslaviei înecând Balcanii în sânge; ei sunt cei care au invadat Irakul și atâtea alte țări... Astăzi, creșterea exponențială a cheltuielilor militare la scara întregii Uniuni Europene, care o angajează în strategia agresivă a Statelor Unite și a NATO și în pregătirea generală pentru război, face parte din planurile imperialismului. Această goană năprasnică este plină de pericole. În Grecia, de exemplu, transformarea Alexandroupolis în centrul ofensivei NATO către nord, exploatarea bazei strategice din Souda, implicarea militară din ce în ce mai intensă a statului grec în tot felul de conflicte, alimentează noi tulburări, fără să mai vorbim de consecințele economice pe care le suportă populația.

Popoarele nu vor război.

Nici poporul rus, nici poporul ucrainean nu doresc război.

În Rusia, în ciuda represiunii și a zeci de mii de arestări, populația, tinerii, mamele de familie demonstrează cu un curaj incredibil, împotriva războiului, pentru întoarcerea soldaților la casele lor.

Manifestații împotriva războiului au loc în Italia, Spania, Grecia, Franța. În Germania, protestele în masă solicită pace în timp ce guvernul Scholz reînarmează țara. În multe țări (Spania, Grecia, în special), au loc demonstrații împotriva bazelor NATO din Europa.

Guvernele în slujba capitalului cer uniunea sfântă în numele războiului. Angajatorii din Spania au spus: „Realitatea este că suntem în război. Acesta este un moment foarte important pentru a limita salariile.” Sau prim-ministrul suedez care a explicat, în cadrul summitului european de la Versailles: „Aș dori să investesc banii contribuabililor în școli și pentru pensii, dar trebuie să cheltuim banii pentru apărare.”

Ei fac apel la o uniune sfântă, deoarece se pregătește lichidarea a milioane de locuri de muncă. Ei cer o uniune sfântă, în timp ce războiul și sancțiunile împotriva Rusiei duc la speculații și la o explozie a prețului materiilor prime și bunurilor de consum.

Ei fac apel la uniunea sfântă ca să încerce să amuțească salariații și organizațiile acestora, deși sunt anunțate măsuri din cele mai brutale, împotriva pensiilor, împotriva drepturilor sociale, împotriva serviciilor publice, împotriva tuturor contractelor colective de muncă din contractul de muncă.

Prin uniunea sfântă, guvernele cer lucrătorilor să renunțe la revendicări și libertăți. Așa au făcut ieri în numele pandemiei, folosind o adevărată strategie de șoc, combinată cu o campanie sistematică de a face populația să se simtă vinovată, ca vârf de lance al unui atac la scară largă asupra tuturor câștigurilor sociale. Asta ar dori să facă și cu războiul, în proporții considerabil mai mari.



oi spunem: acest război nu este al nostru, este purtat pentru interesele trusturilor și ale multinaționalelor. Popoarele nu au la ce să se aștepte, nu este nimic de câștigat din competiția imperialistă, de la guvernele promotoare de război, de oriunde ar fi.

În ciuda propagandei și presiunilor de tot felul, ne luptăm cu guvernele și capitaliștii, pentru ca independența organizațiilor noastre muncitorești să prevaleze și ca ele să refuze a renunța la revendicările lor pentru apărarea tuturor cuceririlor și libertăților sociale, luptând pentru o viitor mai bun într-o altă societate.

Trebuie să contribuim, în fiecare țară a Vechiului Continent, la ajutarea muncitorilor să respingă uniunea sfântă, să se regrupeze pe terenul de clasă pentru a înfrânge planurile de așa-zisa „reorganizare” a producției și a relațiilor sociale. Acesta este singurul mod de a opri mecanismul războiului. Doar prin lupta constantă împotriva „dușmanului din țara noastră”, împotriva capitalului și a guvernelor în slujba acestuia muncitorii pot opri spirala infernală și pot câștiga pacea.

Întrucât războiul și ororile sale sunt din nou în inima Europei, este nevoie urgentă de a ne întâlni și de a discuta despre lupte comune împotriva guvernelor promotoare de război și purtătoare ale celei mai teribile distrugerii sociale.

Acesta este motivul pentru care facem apel la militanți, grupuri, organizații pentru o conferință de urgență împotriva războiului.

- **Jos războiul!**
- **Oprirea bombardamentelor!**
- **Retragerea din Ucraina a trupelor lui Putin!**
- **Oprirea imediată a escaladării militare a NATO-SUA-UE!**
- **Nu programelor de înarmare!**
- **Nici Rusia lui Putin, nici NATO!**
- **Jos guvernele făuritoare de război!**